



Trump et Poutine revisitent «l'Esprit de l'Elbe»

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 27 avril 2020

[Indian Punchline](#) 26 avril 2020

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Photo : Des officiers soviétiques et des soldats américains se sont rencontrés sur l'Elbe près de Torgau, en Allemagne, le 25 avril 1945

Fait inhabituel pour un samedi soir, la Maison Blanche et le Kremlin ont simultanément mis à jour leurs sites web pour y inclure une déclaration commune des deux présidents sur la « Commémoration du 75ème anniversaire de la Rencontre sur l'Elbe » ([ici](#) et [ici](#)). Il s'agit d'un geste à la fois symbolique et stratégique.

Les deux grandes puissances ont rappelé aux capitales du monde, au milieu des sirènes hurlantes des ambulances transportant les patients atteints de Covid à leur destination, les jours heureux du partenariat russo-américain et la pertinence contemporaine de cet oiseau légendaire de la mythologie grecque ancienne pour calmer le vent et la mer.

Le 25 avril 1945 – connu sous le nom du « Jour de l'Elbe » – se distingue comme un moment éclatant dans les relations russo-américaines de toute l'histoire moderne, les soldats de la 5e Garde de l'Armée Rouge commandée par le Général Alexey Zhadov et de la Première Armée des États-Unis du Général Courtenay Hodges se sont embrassés après s'être rencontrés sur la célèbre rivière allemande près de Torgau. Le sommet de Yalta avait soigneusement chorégraphié la rencontre, s'assurant qu'elle resterait une rencontre amicale.



Le Président américain Franklin Roosevelt et le dirigeant soviétique Josef Staline au sommet de Yalta, URSS, 4-11 février 1945

Le « Moment de l'Elbe » a marqué la fin de la guerre en Europe. Deux semaines plus tard, l'Armée Rouge prenait d'assaut Berlin. Le reste appartient à l'histoire. Les Russes se souviennent de l'événement avec nostalgie, malgré les hostilités de la Guerre Froide. Mais les États-Unis (et leurs alliés occidentaux) sont devenus de plus en plus réticents avec le temps et une aversion s'est développée depuis 2014 suite aux événements en Ukraine.

Un point critique a été atteint en juin 2019, lorsque les dirigeants du monde entier ont rejoint la reine Elizabeth II et d'autres chefs d'État pour commémorer le 75e anniversaire du jour J. Le seul dirigeant mondial qui a brillé par son absence a été le Président russe Vladimir Poutine. Il n'était pas invité.

Poutine a montré un visage fier et a déclaré : « Quant à savoir si j'ai été invité ou non, nous n'invitons pas non plus tout le monde à tous les événements. Pourquoi faut-il que je sois invité partout à un événement quelconque ? Suis-je un général de mariage, ou quoi ? J'ai assez de mes propres affaires. Ce n'est pas du tout un problème ».

Néanmoins, cet épisode a été classé. Les Russes se plaignent depuis longtemps que les sacrifices massifs de l'Union Soviétique pendant la Seconde Guerre Mondiale ont été quelque peu négligés en Occident. Il est certain que c'est l'Armée Rouge qui a brisé le dos de la machine de guerre nazie après les combats féroces [des grandes batailles de Stalingrad, Koursk et Prokhorovka](#) (la plus grande bataille de chars de l'histoire), qui ont effectivement été des moments charnières de la Seconde Guerre Mondiale.

Il y a tant à récapituler pour mettre en perspective la décision de Trump et Poutine de se tenir la main un samedi soir et de signaler que Washington chérit la camaraderie américano-russe sur l'Elbe.

Aujourd'hui, la boucle est bouclée. Les relations entre la Russie et les États-Unis sont à nouveau conflictuelles. Et dans moins de 10 mois, le traité New START expirera, à moins que

les États-Unis et la Russie n'agissent pour prolonger cet accord de contrôle des armements de cinq ans supplémentaires. La prorogation du traité est un besoin essentiel de la sécurité internationale, car, en l'absence d'un tel traité, pour la première fois depuis 1972, il n'y aura aucune contrainte sur les arsenaux stratégiques des États-Unis ou de la Russie.

En l'absence d'un nouveau traité, les États-Unis et la Russie devront revoir les prévisions et les plans de modernisation de leur industrie et de leurs armes nucléaires à des coûts qu'ils ne peuvent plus supporter. Le traité a assuré la transparence et la prévisibilité de l'équilibre stratégique mondial. Par exemple, les États-Unis reçoivent une notification chaque fois qu'un missile russe est déployé ou chaque fois qu'un missile ou un bombardier passe d'une base à l'autre, et chaque fois qu'un nouveau missile est produit – et vice versa.

Il est clair que sans extension du traité, en février prochain, la maîtrise des armements entre la Russie et les États-Unis telle que nous la connaissons est effectivement terminée, ce qui, compte tenu des tensions Est-Ouest sous-jacentes, créerait un degré d'imprévisibilité extrêmement dangereux dans l'environnement de sécurité international.

Il est tout à fait concevable que la déclaration commune de Trump-Poutine à l'occasion de l'anniversaire de l'Elbe soit le signe de préliminaires qui pourraient conduire à une prolongation du traité New START. Au cours des trois dernières semaines environ, Trump et Poutine se sont entretenus à cinq reprises. Apparemment, Trump a passé le premier coup de téléphone pour demander l'aide de Poutine afin de réduire la production de pétrole dans le cadre de l'OPEP+, mais en un rien de temps, les échanges présidentiels se sont étendus aux questions de sécurité.

On peut dire que l'accord OPEP+ qui s'est concrétisé depuis s'est avéré être davantage un sous-produit des échanges présidentiels, tandis qu'un engagement russo-américain naissant sur des questions stratégiques a commencé à apparaître, ce qui pourrait devenir le résultat le plus conséquent dans la période à venir.

La grande question est de savoir si Trump exercerait son autorité présidentielle pour prolonger le programme New START. Lors d'une conversation téléphonique avec le Ministre russe des Affaires Étrangères Sergey Lavrov le 17 avril, le Secrétaire d'État américain Mike Pompeo s'en est tenu à la formulation : « toute future négociation sur le contrôle des armes doit être basée sur la vision du Président Trump d'un accord trilatéral de contrôle des armes incluant à la fois la Russie et la Chine ».

Cependant, la [lecture du Département d'État](#) n'a pas explicitement exclu une extension du traité. De même, Lavrov a déclaré depuis lors qu'une réunion au sommet des membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies pourrait avoir lieu cette année, consacrée à un large éventail de questions de stabilité mondiale.

Pour citer les [propos de Lavrov](#), « Nous travaillons actuellement sur ce sommet avec nos collègues. Il devrait aborder l'approche la plus large possible pour assurer la stabilité stratégique et la sécurité mondiale dans toutes ses dimensions. J'espère que ce sommet aura lieu cette année et qu'il sera utile à l'ensemble de la communauté mondiale ».

D'après les remarques de Lavrov, le vent semble tourner en faveur d'une extension du programme New START – peut-être le point culminant de la réunion au sommet proposée par le P-5. Il est clair que Moscou agit de manière pragmatique, en cherchant une nouvelle norme dans les relations avec Washington pour le reste du mandat de Trump, ce qui n'est

possible que si l'actuelle confrontation entre les États-Unis et la Russie prend fin.



L'infirmière soviétique Lyubov Kozinchenko offre des fleurs au médecin militaire américain Carl Robinson, Elbe River, Allemagne, 25 avril 1945

Trump a également tout à gagner d'un succès en matière de politique étrangère dans une année électorale. La maîtrise des armements est bien sûr une priorité de politique étrangère pour les Démocrates et un sujet extrêmement populaire parmi les partisans de Trump – et les commandants du Pentagone. Ce rare « consensus bipartite » donne au renouveau du New START les caractéristiques d'un fruit à portée de main. Revenir sur le Jour de l'Elbe ne peut être une coïncidence.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [Trump and Putin revisit the “Spirit of the Elbe”](#), Indian Punchline, le 26 avril 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2020

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca